

nir sur une personne absente sans vouloir immédiatement lui donner son nom, et ce nom, nous le recherchons avec plus ou moins de tenacité lorsque nous l'avons oublié.

Quoi qu'il en soit de ces états, vous vous appellerez ce que je vous ai dit, c'est qu'ils sont toujours le stigmate d'une tare cérébrale; j'ajouterai d'une tare héréditaire.

Vous avez vu cette hérédité être très nette chez une jeune fille dont je vous ai parlé et dont le père avait un tic.

Dans le cas particulier du malade qui a été l'objet de cette leçon, l'hérédité paraît faire défaut en ce sens que ni son père ni sa mère ne paraissent avoir eu des maladies nerveuses. Mais en interrogeant avec soin les antécédents nous apprenons qu'au moment où sa mère est devenue enceinte elle était employée chez un banquier qui lui-même avait un tic. Or, dit notre malade, la vue constante de ce patron, atteint d'une maladie nerveuse, a suffi pour troubler la grossesse et donner à l'enfant qui en est résulté, le tic que vous avez pu constater.—*Tribune médicale.*

Aphasie motrice.—Clinique de M. BALLET à l'hôpital Necker. Au numéro 18 de la salle des femmes est couchée une malade qui est le véritable type de l'aphasie motrice. Nous allons profiter de ce cas pour étudier la question de l'aphasie.

Cette femme est âgée de vingt-huit ans. Son histoire est simple. Elle a eu cinq enfants. Ses grossesses se sont passées sans incidents, mais au mois d'avril dernier, étant enceinte de huit mois, elle fut atteinte d'hémiplégie du côté droit et d'aphasie.

La paralysie qui portait sur la face, le membre supérieur et le membre inférieur, dura pendant les mois d'avril, mai, juin et juillet. Peu à peu la mobilité réapparut et la malade cessa presque complètement d'être hémiplégique.

Donc, hémiplégie curable disparaissant pendant que l'aphasie reste telle qu'au premier jour. Rappelons à ce moment quelques notions sur l'aphasie.

On appelle *aphasie* toute perte particulière ou totale d'un des procédés qui nous servent à entrer en relation avec nos semblables; c'est la perte du langage. Quels sont les éléments du langage?

Nous entrons en relations avec nos semblables par deux procédés: ou bien ils communiquent avec nous, ou bien nous communiquons avec eux, fonctions centripètes, fonctions centrifuges. D'abord par l'*audition* nous interprétons les paroles entendues, c'est la faculté auditive verbale; ensuite par la *lecture* nous interprétons les paroles écrites; cette interprétation des mots entendus et des mots lus est une fonction centripète.

Pour les fonctions centrifuges, nous allons communiquer par la parole et l'écriture.

Il y a un autre procédé accessoire, c'est le langage mimique employé par les sourds-muets qui n'ont pas été éduqués. Mais, au